



## Etre père en 2023 et dans le futur

Plusieurs témoignages de jeunes se questionnant sur la parentalité.

p.4-8



## Félicitations à nos futurs secondaires !

Une grande aventure vers le CEB pour nos jeunes de l'école des devoirs.

p.21-22



## Malaise des enseignants, perte d'intérêt des étudiants, une inquiétude qui dépasse nos frontières...

p.11-13



## Présentation de nos deux nouvelles recrues.

Découvrez Asma et Hicham, les deux nouveaux éducateurs d'inseraction.

# Édito

C'est avec toujours autant d'engouement que je partage avec vous notre édito du mois de septembre. Une belle édition qui nous plonge tout droit dans les activités éducatives, mais aussi dans des sujets aussi complexes qu'intéressants par notre super équipe de la permanence psychosociale.

Je profite aussi de cette occasion pour vous communiquer quelques dates importantes d'évènements à venir pour cette rentrée 2023 :

- La remise des brevets se déroulera le vendredi 22 septembre 2023
- La journée des montées se déroulera le samedi 30 septembre 2023

Sans plus tarder, je vous propose un premier arrêt côté permanence :

Coralie aborde avec vous un thème d'actualité : la place du père dans notre société actuelle. Elle vous propose un retour intéressant issu de lectures et de divers témoignages de jeunes hommes.

Neslihan, quant à elle, nous explique les fondements de l'enseignement inclusif. Enfin, Farida nous rapporte le témoignage d'une enseignante du Maroc et nous informe de la pratique quotidienne d'une enseignante de la ville de Oujda, engagée dans sa profession.

Un second et dernier arrêt se fait côté atelier avec en premier lieu Martin, qui nous raconte, avec beaucoup

d'entrain, sa rencontre avec Hafid un éducateur/apiculteur passionné par l'univers des abeilles et fait des liens intéressants avec notre société.

Fehmi, de son côté, nous explique les différentes étapes-clés du projet des grands et le long processus pour y arriver. Santiago partage avec nous une belle expérience vécue avec le groupe des castors et nous fait découvrir le monde des arts martiaux.

Enfin, vous découvrirez deux nouveaux travailleurs qui viennent renforcer notre équipe éducative dans le cadre d'un appel à projet mis en place par le ministre Daerden portant sur la discrimination, le racisme et la polarisation.

Sensibilisation, informations, partages. Une belle lecture vous attend,

A très vite,

Ali ABBA

Codirecteur



# Sommaire

**Page 2**      **Edito**

**Page 4 - 8**    **Etre père en 2023 et dans le futur** / Coralie DUFLONT

**Page 9 - 10**   **L'enseignement inclusif** / Neslihan ERYORUK

**Page 11 - 13**   **Malaise des enseignants, perte d'intérêt des étudiants, une inquiétude qui dépasse nos frontières...** / Farida CHALLOUKI

**Page 14 - 15**   **Nos amies les abeilles** / Martin CRAMAR

**Page 16 - 18**   **Et si on vous parlait du camp à Durbuy ? Le projet tant attendu depuis 2 ans** / Fehmi YALCIN

**Page 19 - 20**   **Journée d'initiation arts martiaux pour les castors** / Santiago AGUDELO

**Page 21 - 22**   **Félicitations à nos futurs secondaires !** / Kamel EL ISAQUI

**Page 23 - 24**   **Présentation d'Asma** / Asma FERROUKHI

**Page 25 - 26**   **Présentation d'Hicham** / Hicham MIRI



## Etre père en 2023 et dans le futur

Bonjour à toutes et tous,

Pendant les vacances scolaires, j'ai pu faire un peu de lecture et discuter avec certains jeunes autour de la parentalité et plus particulièrement autour de la paternité, de ses évolutions et de ses actualités. Nous avons également parlé du futur en abordant leur projection de jeunes adultes en tant que futur papa.

Cet article est donc une co-construction avec 3 jeunes que je nommerai Aymane, Adam et Souhaib.

En effet, à l'heure actuelle, la place des pères dans la société a considérablement évolué par rapport aux décennies précédentes. Les attitudes traditionnelles sur les rôles de genre et les responsabilités parentales ont subi un changement significatif, permettant aux pères d'avoir une implication plus active et engagée dans la vie de leurs enfants.

### Différences et évolutions dans la relation père-enfant :

**Paternité active :** Le père d'aujourd'hui est, en général, de plus en plus impliqué dans la vie quotidienne de ses enfants. Il ne se considère plus simplement comme celui qui prend en charge le foyer financièrement, mais comme une figure parentale active qui participe aux soins, à l'éducation et aux activités.

**Égalité des responsabilités parentales :** Le fait que l'éducation et la prise en charge des enfants incombent principalement à la mère a été remis en question. Les pères sont de plus en plus considérés comme des partenaires égaux dans la parentalité et partagent les responsabilités liées à l'éducation de leurs enfants.

**Flexibilité professionnelle :** Les pères ont cherché à établir un équilibre entre leur vie professionnelle et leur rôle parental. Les employeurs sont de plus en plus conscients de l'importance de permettre aux pères de prendre un congé de paternité ou de bénéficier d'horaires de travail plus flexibles pour mieux concilier leurs responsabilités parentales et professionnelles.

**Communication émotionnelle :** Les pères actuels sont plus à l'aise pour exprimer leurs émotions et leur affection envers leurs enfants. Ils comprennent l'importance de communiquer ouvertement avec leurs enfants et de renforcer ainsi les liens familiaux.

**Déconstruction des stéréotypes de genre :** La société tend de plus en plus à remettre en question les stéréotypes de genre qui dictent les comportements attendus des hommes et des femmes. Cette évolution a permis aux pères d'exprimer leur affection et leur engagement avec moins de crainte de jugement social.

Tous ces combats ne sont pas encore gagnés mais les mentalités changent et évoluent positivement.

Témoignage de l'oncle d'Adam qui est un jeune papa (qui a la vingtaine) :

« En tant que père en 2023, je ressens une réelle liberté d'être présent et engagé dans la vie de mes enfants. J'ai eu la chance de bénéficier d'un congé de paternité lorsque chacun de mes enfants est né, et cela m'a permis de créer des liens forts dès le début. Je prends autant de plaisir à jouer avec eux qu'à les accompagner dans leur éducation et leur développement.

La société actuelle nous encourage, moi et les autres pères, à être plus ouverts et à communiquer davantage avec nos enfants. Cela a renforcé notre relation et leur confiance en nous. Je suis fier de pouvoir être un modèle d'ouverture émotionnelle pour mes enfants, montrant ainsi qu'il est normal d'exprimer ses sentiments et de les partager.

J'ai également été chanceux sur le plan professionnel, car mon employeur valorise l'équilibre entre travail et vie familiale. Cela m'a permis de pouvoir être présent à des moments importants de la vie de mes enfants sans compromettre ma carrière.

La place des pères en 2023 est résolument différente, et je suis convaincu que ces évolutions bénéficieront non seulement à nos enfants mais aussi à la société dans son ensemble. En tant que pères, nous avons la chance de contribuer pleinement à l'épanouissement de nos enfants et de participer activement à la construction d'un avenir plus égalitaire et plus aimant. »

Adam partage l'avis de son oncle et est content de constater que la société évolue et que lorsque lui-même, à son tour, deviendra père, il pourra avoir des congés et des aménagements afin de s'impliquer dans

la vie de ses futurs enfants.

## Témoignage de Souhaib :

« Je constate que les gens plus âgés que moi n'ont pas vraiment connu de relation avec leur père, ce qui est dommage. Moi j'ai eu une bonne relation avec mon père, on passait beaucoup de temps ensemble, ce sont mes plus beaux souvenirs d'enfance quand on sortait, qu'on allait au parc et qu'on jouait au foot.»

Avant j'étais sûr de moi à 100%, je veux des enfants, c'est mon rêve, mon but « number one » dans la vie. Maintenant, j'ai peur car je pense que ça devient et que ce sera de plus en plus difficile d'être parent car la société évolue, change tout le temps et de plus en vite et tout n'est pas forcément positif. Du coup, comme tout est nouveau, les nouveaux parents n'ont pas de modèle à suivre, on n'a pas d'exemple, car les papas d'aujourd'hui seront déjà en décalage des papas de demain.

Il faut savoir protéger ses enfants des choses néfastes qu'on ne connaît même pas encore et qu'on ne maîtrise pas, comme Tik Tok et ses successeurs, l'Intelligence artificielle, etc. Déjà pour la génération d'avant, avec l'arrivée d'Internet, tout a changé mais maintenant, c'est encore plus difficile à contrôler.

En tant que parent, tu dois élever ton enfant dans un environnement le plus « safe » possible, sans le surprotéger car pour moi le but d'être père, c'est de préparer le mieux possible ton enfant à affronter la vie et ce, dans tous les sens du terme, on ne vit pas dans un monde de « bisounours ». Tout le monde ne te veut pas du bien, donc il faut quand même savoir se défendre, se protéger et aussi ce n'est pas grave de chuter, car tu te relèves et tu réessayes c'est tout, c'est comme ça qu'on apprend.

Aussi, c'est très important de communiquer, d'avoir une bonne relation avec son enfant, cela te permet de mieux le connaître, de l'aider de la meilleure façon à grandir. Si tu ne communique pas avec lui, il ira chercher des réponses, du réconfort ailleurs : autres personnes, l'IA, etc. et ça, ça peut être dangereux.

Avant, quand la femme ne travaillait pas, c'était normal qu'elle s'occupait plus de l'éducation mais maintenant, les femmes ont aussi une vie professionnelle. Le père est capable aussi de gérer l'enfant dans tous les aspects de la vie quotidienne. Un enfant a besoin des deux parents.

## Témoignage d'Ayman :

« Je connais quand même plusieurs papas qui ont la trentaine et qui regrettent un peu d'avoir fait des enfants jeunes parce qu'ils n'ont pas assez profité de leur jeunesse et ne se sont pas rendu compte de tout ce que cela impliquait : tu travailles, tu rentres et tu t'occupes de ta vie de famille, tu n'as plus beaucoup

de temps pour toi et pour ton couple parce que c'est difficile de trouver quelqu'un de confiance pour faire garder tes enfants.

Je vois aussi beaucoup de papas qui passent beaucoup trop de temps sur leur téléphone et qui se réfugient dans leur bulle. Certains papas sont derrière les enfants, d'autres sont trop stricts mais ça dépend de beaucoup de choses : du vécu, de leur propre famille, de la culture, du caractère, etc. Il y a des papas aussi qui se faisaient frapper étant petit et qui sont traumatisés par la violence.

Déjà alors que l'enfant est encore petit, il faut penser à son éducation, lui mettre des limites. Il ne faut pas instaurer de la peur mais juste qu'il sache que s'il fait cette bêtise, papa va lui crier dessus car il aura dépassé les limites.

Généralement, les mamans sont plus douces, plus dans la tendresse, moi, c'est ce que j'ai connu en tout cas. Un exemple parlant : le réveil pour aller à l'école : le papa c'est comme à l'armée quand il dit debout, c'est debout et il te réveille hyper à l'avance, la maman c'est tout en douceur, limite t'as encore envie de rester au lit.

Mais l'amour et la tendresse ce n'est pas que destiné aux mamans, c'est important que l'enfant se sente aimé par ses deux parents, c'est bien de lui donner des petits surnoms gentils.

Moi perso, je ne suis pas pressé, mais je veux des enfants, je souhaite être un papa cool mais avec des limites. Nous-mêmes on a menti à nos parents et, on est passé par là donc on pourra anticiper. Exemple : si ton enfant te dit à 22 h je sors faire un foot, où ça ? viens je te dépose, ou alors le prétexte de la bibliothèque, on connaît, on a aussi utilisé cette excuse-là.



Je trouve qu'en général les papas sont plus démonstratifs dans les gestes plutôt que dans les paroles.

Les papas d'aujourd'hui, moi je les vois travailler, payer les factures, s'occuper de leur voiture et de la famille.

S'impliquer plus dans les réunions d'école etc ? Perso, en tant qu'enfant tu préfères avoir la maman aux réunions plutôt que ton papa surtout si tu n'as pas bien réussi ou s'il y a des remarques car une maman elle va te crier dessus, elle va lâcher tout ce qu'elle à dire mais après c'est bon, c'est passé.

Les papas actuels essayent que leurs enfants s'investissent dans le sport, dans les asbl, dans l'enseignement, dans les mosquées pour l'éducation religieuse. Ils essayent de gérer l'aspect temps libre afin de le remplir et d'éviter que ce dernier soit perdu dans les sorties, les mauvaises fréquentations, etc.

Certains jeunes ont souffert du manque de présence de leurs parents, les parents sont un pilier donc si eux tombent, toi tu tombes aussi.

Moi, quand je serai papa, je vais essayer de faire les choses différemment au niveau de la communication : je veux discuter avec mes enfants, je veux qu'on se parle, qu'il y ait de la joie de vivre à la maison. Je laisserai mon téléphone de côté pour qu'on passe des moments ensemble en famille, qu'on fasse des sorties, qu'on aille manger ensemble à l'extérieur, etc.

Je trouve aussi que c'est important d'expliquer à ses enfants son parcours, leur transmettre son histoire. Nos papas viennent d'une génération différente, cela explique parfois leur côté distant, certains ne veulent pas raconter leur passé, ce qu'ils ont vécu au pays. Parfois, tu découvres des choses sur la vie de ton père

via les récits de ta grand-mère. Certains de nos papas ont un vécu dur, et ils ont une certaine pudeur, ne sont pas fiers et ne veulent pas que leurs enfants aient une mauvaise image ou soient au courant de leurs « bêtises » du passé.

Je constate aussi que nos papas, quand ils retournent au pays, ils sont totalement différents, je ressens que là-bas ils se sentent bien, c'est pour ça que beaucoup retournent dans leur pays à la retraite car le retour aux sources est revitalisant. Ils ont fait ce qu'ils avaient à faire, se sont sacrifiés, ont purgé, nous ont donné la chance de naître, vivre ici en Belgique, ils ont marié leurs enfants alors à quoi bon rester ?

Franchement, même-moi si je prends de l'expérience professionnelle ici, pourquoi pas retourner là-bas car le pays se développe et il y a pas mal d'opportunités dans mon domaine.

Les jeunes papas de maintenant se marient tôt et veulent partir des mauvais quartiers, ne veulent pas prendre des risques d'élever leurs enfants dans les quartiers chauds où quand l'enfant va sortir, il risquerait d'avoir de mauvaises fréquentations, dès qu'ils en ont l'occasion ils partent vivre dans des quartiers plus tranquilles.

Je pense qu'il faut être dur avec l'enfant dès le début au niveau de l'éducation, de l'école enfin il faut aussi lui laisser un peu de liberté, ne pas l'étouffer et pas être trop dur non plus sinon lui-même sera trop dur envers lui. On dit bien tel père, tel fils. En fait ce n'est pas être dur qu'il faut mais être derrière, avoir un œil dessus, lui éviter les problèmes, les mauvaises fréquentations.

Moi mon gosse, je compte l'informer, lui montrer les choses, je vais lui faire visiter les quartiers, lui montrer le deal et lui dire ça c'est le mauvais chemin qui mène à la prison. Lui expliquer les dégâts de la cigarette,

des drogues, etc. lui montrer réellement le bon et le mauvais chemin dans le concret car la vie ce n'est pas un jeu, nous ne sommes pas dans GTA.

Exemple : les jeunes n'ont pas trop les pieds sur terre, ils pensent qu'être influenceur c'est facile et un moyen de bien gagner sa vie, ok ça paie mais c'est un travail à temps plein, ils n'ont pas que la belle vie, ils exposent toute leur vie, ils ne sont jamais tranquilles.

En tout cas gérer un gosse, ce n'est pas facile ! »

C'est sur cette phrase remplie de vérité que je vais vous laisser !

Je voudrais remercier ces trois jeunes hommes pour leurs apports, leurs réflexions et témoignages qui étaient très intéressants et j'espère qu'ils feront de très bons papas actifs, démonstratifs et préventifs.

Merci !

A bientôt,

Coralie DUFLONT

Assistante sociale



Sources :

Castelain Meunier, C. (2023), *Repenser la place des pères*. Yapaka.be. n°140. <https://www.yapaka.be/livre/livre-repenser-la-place-des-peres>

Joanie, 19 avril 2023, *Être père en 2023 : qu'est-ce que cela implique ?* <https://www.masculin.com/lifestyle/527466-etre-pere-en-2023-ce-que-cela-implique/>

Chloe Genovesi Fluitman, 14 décembre 2022 à 18h17, *Les pères sont-ils prêts à privilégier leur vie de famille à leur carrière ?*, Daronne <https://www.madmoizelle.com/les-peres-sont-ils-prets-a-privilegier-leur-vie-de-famille-a-leur-carriere-1473545>

Images libres de droit sur : <https://pixabay.com/fr/images/search/paternit%c3%a9/>



## L'enseignement inclusif

Chers lecteurs, chères lectrices,

Nous sommes ravis de vous présenter la nouvelle édition du journal d'Inser'Action AMO. Dans cet article, nous souhaitons vous informer sur l'enseignement inclusif et l'intégration.

Mais qu'est-ce que l'enseignement inclusif exactement ? Il s'agit d'une approche qui permet aux enfants ayant des besoins spécifiques de bénéficier d'un enseignement ordinaire et de fréquenter les écoles proches de leur domicile, en compagnie de leurs frères et sœurs, de leurs amis et voisins. Cette approche vise également à mettre en place des aménagements raisonnables pour soutenir l'apprentissage de ces enfants ayant des besoins spécifiques.

Un aménagement raisonnable est une mesure concrète visant à réduire autant que possible les effets négatifs de l'environnement sur la participation d'une personne à la vie en société. Mettre en place de tels aménagements pour les personnes en situation de handicap est une obligation. Ces aménagements peuvent être de nature matérielle, pédagogique et/ou organisationnelle.

Et qu'en est-il de l'intégration ? L'intégration consiste à suivre des cours dans l'enseignement ordinaire, de manière temporaire ou permanente, tout en étant inscrit dans l'enseignement spécialisé. Il existe trois types d'intégration des enfants de l'enseignement spécialisé dans l'enseignement ordinaire :

- L'intégration permanente totale : dans ce cas, l'élève suit des cours dans l'enseignement ordinaire tout au long de l'année scolaire. Il a également la possibilité de bénéficier de la gratuité des transports scolaires

entre son domicile et l'école ordinaire, ainsi que d'un accompagnement assuré par un professionnel spécialisé.

- L'intégration permanente partielle : l'élève bénéficiant de cette forme d'intégration suit certains cours dans l'enseignement ordinaire et d'autres dans l'enseignement spécialisé tout au long de l'année scolaire. Il continue d'être transporté par un bus scolaire de son domicile à son école d'enseignement spécialisé.

- L'intégration temporaire partielle : cette forme d'intégration implique que l'élève suive une partie des cours dans l'enseignement ordinaire et d'autres dans l'enseignement spécialisé pendant une période déterminée de l'année scolaire. L'élève continue également de bénéficier de la gratuité des transports scolaires entre son domicile et l'école d'enseignement spécialisé. Il bénéficie toujours d'un accompagnement dans son école spécialisée.

Si vous avez des questions relatives à l'enseignement spécialisé et/ou à l'enseignement inclusif, l'équipe de permanence psychosociale d'Inser'Action est là pour vous aider. N'hésitez pas à nous rendre visite ou à nous contacter au 02/218.58.41 pour prendre rendez-vous et poser toutes vos questions.

Nous sommes à votre disposition.

Neslihan ERYORUK

Assistante en psychologie



Sources : <https://www.inclusion-asbl.be/au-long-de-la-vie/eduquer-notre-enfant/inclusion-scolaire/>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=25197&navi=2388>

<https://www.ligedroitsenfant.be/3178/analyse-lintegration-en-enseignement-inclusif-une-question-de-droits-2e-partie/>

<https://ligue-enseignement.be/une-ecole-qui-separe>



## Malaise des enseignants, perte d'intérêt des étudiants, une inquiétude qui dépasse nos frontières...

Bonjour,

Je m'appelle Fouzia M, j'habite au Maroc, j'ai 40 ans et je suis maman de deux adolescents. Je suis enseignante depuis plus de 18 ans.

J'ai d'abord enseigné en milieu rural pendant 8 ans dans la ville de Nador. Les conditions y sont assez difficiles. Beaucoup de mes élèves habitaient à des kilomètres de l'école et s'y rendaient à pied. En hiver,

il n'y a pas de chauffage, d'ailleurs cela est le cas même en milieu urbain. En période hivernale, il faut toujours bien se couvrir et sans râler ! Nous prenons vite l'habitude :)

Il y a peu, voire pas du tout d'animations extrascolaires, très peu de terrains de jeux ou de bibliothèques à proximité. Après l'école, les jeunes donnent un coup de main à leurs parents dans les tâches du quotidien, au champ...

Le soutien psychologique et éducatif y est totalement absent et pourtant la majorité des élèves sont persévérants et veulent y arriver.

Ensuite, j'ai été transférée à Oujda en milieu urbain. C'est durant ces 10 dernières années que j'ai pu ressentir une décadence dans le système scolaire.

Notamment des enseignants noyés et un désintérêt des étudiants de plus en plus flagrant.

Les étudiants d'hier ne sont pas ceux d'aujourd'hui. Par exemple, malgré les conditions sociales et le manque de moyens pédagogiques, les jeunes avaient l'habitude de chercher dans les livres, de lire le journal papier pour s'informer, d'enrichir leurs connaissances et de comprendre par eux-mêmes, même si cela devait prendre du temps... Aujourd'hui, une grande majorité de nos jeunes sont d'une génération dépendante des autres et qui préfèrent les informations toutes faites sans aucun effort.

Et puis, l'introduction du numérique n'a pas fait que du bien. Cela a affecté d'une manière ou d'une autre le processus éducatif. Je peux observer l'impact de cet outil sur nos jeunes qui, pour certains, y sont devenus accrocs. Dès qu'ils ouvrent Internet, nos jeunes se retrouvent perdus au milieu d'un grand nombre de sujets parfois nouveaux pour eux et surtout pas très sains. Comme il n'y a pas de programme de sensibilisation prévu à cet effet à l'école, le jeune peut facilement dévier sans savoir qu'il prend un mauvais chemin. C'est devenu également, pour beaucoup de parents, un moyen de distraire dès leur plus jeune âge les enfants, pensant qu'à la maison devant un écran ils évitent le pire. En tant qu'enseignante, j'ai pu sentir que cette dépendance des écrans marginalise notre rôle, le rôle de la famille. Il n'y a plus beaucoup d'interaction sérieuse entre le jeune et les adultes. Il m'arrive d'avoir des élèves dont la santé physique et psychique se dégrade. J'en parle aux parents sans être sûre qu'il y aura un suivi.

Loin de là, ce fléau n'est pas une priorité. D'autres programmes toujours plus intenses nous sont imposés. Un cursus parfois beaucoup trop chargé pour nos jeunes. Nous devons faire face à un nouvel ordre scolaire qui, si je puis dire, écrase « l'âme » de

notre métier d'enseignant. Nous visons un projet scolaire penché sur le rendement, la performance et la productivité au détriment de la qualité de l'enseignement. Cela met vraiment à mal le sens initial de nos missions, à savoir, la transmission, l'émancipation, le social, la relation de confiance... Cela a un impact significatif sur les résultats de certains de mes élèves qui présentent une baisse des notes et un manque d'intérêt en classe. Il m'arrive malheureusement de faire un tri des élèves, par manque de temps, je ne sais plus me pencher comme il se doit sur les élèves en difficulté. Mis à part les rapports de constatations des problématiques que nous établissons pour clôturer l'année et qui nous prennent un temps fou (auxquels sont donnés d'ailleurs peu de suite), nous ne prévoyons aucun autre moyen de prévention contre le décrochage scolaire. Nous ne bénéficions pas de partenaires extérieurs qui pourraient nous donner un coup de main, il n'y a pas non plus d'école de devoirs après les cours pour prendre le relais et ainsi pallier les difficultés du jeune. Le soutien extra-scolaire et les remédiations appartiennent aux jeunes qui ont des parents qui travaillent et qui peuvent financer des cours privés.

S'ajoute aussi la contrainte de la gestion des élèves en situation de handicap, c'est un autre défi pour lequel nous ne bénéficions pas de moyens supplémentaires et surtout indispensable pour la réussite et l'inclusion de ces jeunes. Il existe bien évidemment des centres pour ces jeunes, mais encore une fois, quand le problème de proximité fait barrière au droit à l'enseignement, nous devons les accepter dans nos écoles pourtant non adaptées. C'est très compliqué quand on sait qu'à côté, on a un bon nombre d'élèves en difficultés qui attendent qu'on leur vienne en aide. Et ça, sans compter la pénurie de matériel pédagogique déjà présente à la base.

On se sent par moment impuissants presque

responsables de l'échec des élèves en fin d'année.

En tant qu'enseignants, nous ne bénéficions pas de formations pour nous aider à nous améliorer, à diversifier nos méthodes d'enseignement et à nous adapter à une nouvelle génération. Même si nous faisons parfois face à une vague d'émotions, de stress, de manque de confiance et de pression venant de la hiérarchie, dans la majorité des cas, quand un enseignant n'en peut plus, il persiste quand même dans son métier non plus par passion mais pour raison financière. Il démissionne très rarement.

Fouzia M.

Interview par Farida

Farida CHALLOUKI

Rédactrice





chacune. Je vous laisse faire le compte, mais c'est clair qu'il est bien plus suivi que certains artistes en concert.

Il nous a tout d'abord raconté une histoire, belle et émouvante, d'une fleur bleue qui voulait attirer une abeille pour qu'elle l'aide à transporter son pollen vers sa princesse la fleur rouge.

Tout ça pour expliquer aux jeunes que ces tout petits insectes bruns et noirs sont d'une immense utilité pour nous, humains et pour une tonne d'autres êtres vivants. Nous avons également beaucoup à apprendre d'eux. Des valeurs de partage, de communauté, de sacrifice pour son prochain.

Hafid nous explique très bien cela dans cet extrait d'un article qui lui est dédié :

## Nos amies les abeilles

Bon nombre de personnes ne connaissent pas vraiment le monde des abeilles. Ces petites bestioles qui nous paraissent insignifiantes et dont nous avons si vite tendance à avoir peur.

Lorsqu'on demande à un enfant ce qu'il pense de cet insecte, sa réponse est très souvent : « J'ai peur qu'elle me pique » ou encore « Aaaaaah.... » et il s'enfuit.

C'est pour cette raison que lors de notre dernier mercredi de l'année, nous avons voulu proposer une activité de découverte et de sensibilisation au monde de nos alliées ailées.

C'est au potager du Wiels que nous nous sommes rendus et avons rencontré Hafid, un apiculteur passionné qui s'occupe de 8 ruches de 50 000 abeilles



« Le plus important, c'est qu'on apprenne de l'esprit collectif des abeilles. Elles nous enseignent le vivre-ensemble, la solidarité. Une abeille est successivement nettoyeuse, nourricière, bâtisseuse, magasinière, ventilouse et butineuse. Lorsqu'elle est en fin de vie, elle va, au péril de sa vie, ramener du pollen qu'elle ne mangera jamais. Lorsqu'elle stocke du nectar, ce n'est pas pour elle, c'est l'intérêt collectif qui prime. Au final, c'est toute une réflexion sur notre modèle de vie sociale.»

Pour la fin d'activité, Hafid a décidé de nous emmener voir sa colonie de plus près et ni une ni deux, nous avons enfilé nos beaux costumes d'apiculteurs et sommes partis voir les ruches aux premières loges. Quel ne fut notre étonnement lorsque nous nous sommes rendu compte que les abeilles venaient se poser sur nos mains nues par simple curiosité et sans aucune agressivité. Nous avons même pu voir la reine de la ruche, si majestueuse et deux fois plus grande que les autres. Certains jeunes qui étaient venus avec des peurs sont ressortis de là avec des craintes un peu apaisées.

Je vous laisserai sur cette phrase inspirante d'Hafid : « Dans la religion musulmane, une sourate leur est dédiée. Dieu a interpellé l'abeille, comme il s'est adressé à Moïse. Cet insecte, il inspire la bonté, la prospérité. »

Martin CRAMAR

Educateur



Source : <https://www.alterechos.be/hafid-jouhri-leducateur-de-rue-devenu-apiculteur/>



## Et si on vous parlait du camp à Durbuy ? Le projet tant attendu depuis 2 ans.

Bonjour à tous et à toutes, j'espère que vous allez bien et que vous profitez petit à petit du soleil. Pour ce mois-ci, j'ai décidé de vous parler de notre projet du groupe des grands qui s'est déroulé sur ces deux dernières années.

Comme vous le savez, les grands ont participé et organisé plusieurs « actions » pour atteindre un but : « organiser un camp ».

Mais avant de vous expliquer cette aventure,

rappelons-nous les étapes cruciales de ce projet.

Tout d'abord, la vente de gaufres durant plusieurs mois. Les jeunes ont vendu à leurs familles, aux familles d'Inser'Action et d'autres personnes du quartier, plusieurs paquets de gaufres. Cette étape a permis aussi de faire connaître Inseraction aux habitants du quartier.

Grâce à cette première action, nous avons non seulement pu garder de l'argent pour le voyage, mais aussi profiter d'une journée à Walibi avec plus de 60 personnes.

Par la suite, nous avons participé à la fête du quartier qui s'est déroulée à la rue Botanique. Durant la fête de quartier, 7 de nos jeunes ont pu préparer des

pancakes, gaufres, brochettes de bonbons ainsi que des pâtisseries de toutes sortes. Encore une fois, les jeunes ont fait du bon boulot et nous avons pu augmenter nos gains.

Ensuite direction Woluwe où nous avons participé à la grande brocante. Ici, nous avons demandé à toutes nos familles de pouvoir participer au projet de grande récolte de dons (ce fut un grand succès). Ces dons nous ont permis de mener à bien la brocante, encore une fois les grands ont pu organiser une belle vente.

En 2022, toujours accompagnés des jeunes, nous avons organisé une récolte de pommes à la ferme de Chise. Lors de cette journée, les grands ont pu récolter une tonne de pommes. Cette récolte nous a ainsi permis d'obtenir 550 bouteilles de jus des pommes bio et frais.

En plus des jus de pommes, nous avons également commandé 250 boîtes de gaufres. Durant la semaine des congés de Noël, plusieurs jours ont été dédiés à cette vente. Avec les grands nous avons proposé plusieurs packs et ce fut un vrai succès. A ces packs sont venus s'ajouter 200 bougies offertes par Farida, notre secrétaire.

Et enfin, la dernière vente a eu lieu le samedi 3 juin 2023 lors de la brocante des Muriolles. Les jeunes ont eu un succès fou encore une fois. Ils ont pu vendre les 150 bouteilles et 50 bougies en 3 heures et demi. Les brocanteurs nous ont bien accueillis et ils nous ont même applaudis à la fin pour notre motivation. Durant cette journée, nous avons vendu les derniers lots en notre possession.

Cette aventure a été longue, mais néanmoins ce processus reste pertinent dans la mesure où cette aventure hors du commun est à la base de nombreux apprentissages (compétences sociales telles que le respect des autres, la coopération, l'entraide,

l'empathie, le savoir-vivre, la solidarité, la cohésion d'équipe, etc.) et a eu inévitablement un effet positif sur les adolescents.

On a voulu leur permettre de vivre une belle aventure, de resserrer leurs liens, de se découvrir (soi et les autres), de s'attacher à un groupe dans lequel ils ont partagé des valeurs, un style de vie et où ils ont découvert et expérimenté le monde qui les entoure tout en étant soutenus, non jugés et se sont épanouis.

D'autant plus que c'est lors de l'adolescence en particulier que le développement identitaire s'accélère et devient une étape primordiale dans la construction d'un individu. Si les parents (ou le terreau familial) occupent une place importante dans la valorisation (ou dévalorisation) des jeunes à cet âge-là, l'influence des groupes de pairs n'est pas à négliger.

Les adolescents de notre groupe des Grands ont été placés comme acteurs centraux de ce projet, puisque ce sont eux, par le biais de différentes ventes – encadrés par notre équipe, qui ont récolté les fonds, afin de financer ce camp éducatif.

Pour terminer, avec les 4.000 euros que les jeunes ont pu récolter durant ces 2 ans, un voyage dans un chalet de Durbuy est organisé du 10 au 14 juillet. Ce camp ne sera pas comme les autres camps, car chaque chambre a sa propre toilette et douche. Il bénéficie d'un certain confort comme par exemple un billard et un baby-foot, qui sont mis à notre disposition, ainsi qu'un salon avec des fauteuils. Des activités comme Adventure valley Durbuy ou encore du kayak et de l'accrobranche seront proposés aux jeunes.

Il n'y aura pas Ali à l'intendance, donc les repas et tout ce qui va avec sera fait avec les jeunes. Les horaires seront adaptés. Un camp où nous serons plus centrés sur le groupe qui est composé de 19 jeunes et de 3

éducateurs. Martin, Kamel et moi-même pour profiter pleinement de ce séjour éducatif.

Les jeunes auront l'occasion de visiter la ville de Durbuy, de profiter du beau temps après cette longue année académique qui a été éreintante.

L'équipe éducative et les jeunes sont tous excités, nous savons d'ores et déjà que ce sera une expérience inoubliable pour tout le groupe.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la mise en place de ce projet. Au plaisir de vous retrouver et bonnes vacances à toutes et tous !

Fehmi YALCIN

Educateur





## Journée d'initiation aux arts martiaux pour les castors.

Dans le courant du mois de mai, les castors ont eu une activité très particulière, une initiation aux arts martiaux. Cette pratique semble violente de prime abord, mais quand on s'y intéresse un minimum, elle prône beaucoup de valeurs semblables à celles d'Inseraction, que l'on essaye d'inculquer aux jeunes de notre institution.

### C'est quoi les arts martiaux ?

Les arts martiaux sont des sports de contact (combat) à mains nues ou avec une arme (katana), qui enseignent soit un art martial, soit sont prodigués par une école spécialisée dans une seule technique. Cette pratique a des racines très anciennes dans l'Histoire.

### Quelles sont les valeurs enseignées dans cette pratique ?

« Les valeurs morales véhiculées par les Arts Martiaux : la Bonté, la Courtoisie, la Générosité, l'Humilité, la Loyauté, l'Amitié, le Courage, la Dignité, la Sincérité, la Sérénité, l'Honneur, la Persévérance, la Maîtrise de soi.... Elles sont de nature à contribuer grandement à cette construction. » Comme celles qu'Inseraction propage depuis sa création.

Le samedi 27 mai, les castors avaient rendez-vous dans un dojo qui se trouve à Woluwe Saint-Pierre. Là-bas, nous attendait Leslie Neufcoeur, éducateur spécialisé et maître d'arts martiaux. Lorsque nous sommes arrivés, nous nous sommes dirigés directement vers le vestiaire pour se mettre en tenue de sport. Leslie nous a directement mis dans le bain en expliquant à tous les castors les valeurs et les règles des différentes pratiques que nous allons voir.

Ensuite, il a lancé un jeu pour briser la glace, il a attaché un gant à une corde, il a demandé à chaque jeune d'éviter le gant en traversant le dojo. Bien évidemment, le gant était en mousse et Leslie maîtrisait la situation. Au début, les jeunes étaient impressionnés par l'activité, mais ils ont vite compris que les exercices étaient tous sous sécurité.

Nous avons enchaîné par le vrai cours d'arts martiaux. En deux heures de temps, on a pu s'essayer au karaté, au judo, au taekwondo et au iaidô (art martial qui utilise un sabre appelé katana).

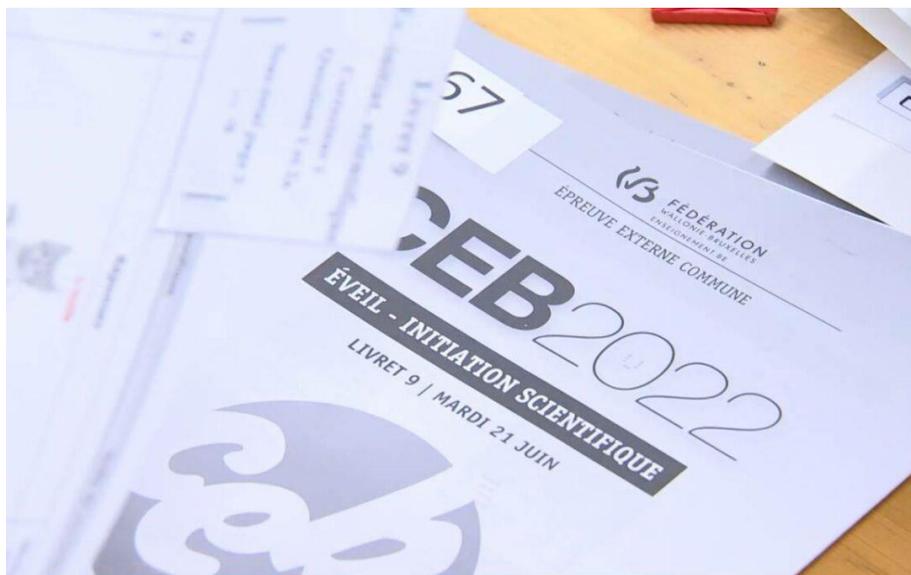
Leslie nous a expliqué qu'il a appris l'art du iaidô au Japon auprès d'un maître et qu'il a fait un petit tour dans toute l'Asie pour se former à tout type de sport de combat. Chaque art avait une racine très importante : le respect de l'autre et de soi. Tous les jeunes ont respecté à la ligne près toutes les règles et ont compris leur importance. À la fin de la journée, on a pris des photos avec Leslie et nous l'avons remercié pour ce

cours inoubliable. Les castors garderont une trace marquante du professeur et de cette activité.

Santiago AGUDELO CALLE

Educateur





## Félicitations à nos futurs secondaires !

Quand vous lirez cet article, vous serez sûrement en vacances, au bord de la plage, en famille, au soleil, etc. En tout cas je vous le souhaite. Néanmoins, je profite de cet espace pour revenir sur la fin d'année scolaire que nous avons vécue, et plus spécialement à travers les examens du CEB qui se sont déroulés à la fin du mois de juin.

Lors de ce passage obligatoire, pour les sixièmes primaires, les jeunes étudiants sont confrontés à l'une des premières certifications de leur vie, leur premier diplôme, le CEB. Ce « monstre » peut parfois faire peur et constitue une étape importante dans la vie de chaque élève. Lors de cette année 2022-2023, quatre jeunes issus de notre école des devoirs allaient devoir se confronter et faire face aux différents examens que comporte le CEB (Certificat d'enseignement de base).

Après une année de travail, de devoirs, de leçons, d'apprentissage et parfois de moments de stress, nos jeunes élèves allaient devoir confirmer le tout lors de cette semaine fatidique du 26 au 30 juin 2023. Bien que rien ne se prépare à la dernière minute, nous avons accentué le travail lors des dernières semaines de l'année, en effet nos remédiations du mercredi étaient accentuées sur le travail et la préparation du CEB. Passant des grandeurs à la géographie, des sciences à l'histoire, des solides et figures aux nombres et opérations. Sans oublier les différents examens de français sur la lecture fictive et la lecture informative. Tant de matière condensée en une seule semaine. De plus, nous avons effectué un suivi quasi journalier lors de la semaine du CEB. En effet, quand les jeunes terminaient leur examen du jour, ils avaient la possibilité de venir au sein de nos locaux pour pouvoir travailler sur l'examen qui suivait. J'ai pu personnellement tenter d'accompagner trois jeunes.

Lors de ces moments d'études, les jeunes avaient l'occasion de faire un CEB d'entraînement,

généralement celui de l'année précédente, en bénéficiant d'une synthèse que j'avais préparée au préalable. De plus, ils pouvaient profiter de ces moments pour me poser des questions sur des points de matières qu'ils avaient moins bien assimilés. Force est de constater que leur travail a payé, en effet c'est avec un grand bonheur que j'ai pu constater que chacun d'entre eux a obtenu son CEB !

Mais trêve de bla-bla, et passons à l'opinion des jeunes qui étaient au cœur de cette expérience qu'est le CEB. Ils étaient au nombre de quatre, mais j'ai effectué ce travail intensif avec trois d'entre eux : Omar, Rayan et Yasmine.

Yasmine : « J'étais très stressée par le CEB, au début j'avais peur de ne pas tout comprendre car j'ai eu un long moment sans professeur. J'avais l'impression d'avoir beaucoup de retard. Mais finalement, j'ai beaucoup travaillé, je suis venue à l'école des devoirs et en remédiations pour continuer à faire des CEB. Je pense que le fait d'avoir fait plusieurs examens d'entraînement m'a beaucoup aidée, je suis très contente d'avoir réussi et mes parents aussi, maintenant je vais pouvoir profiter des vacances. »

Omar : « Je suis vraiment très content d'avoir eu mon CEB mais aussi que tous les autres jeunes qui sont à Inser'Action aient réussi. Je n'étais pas stressé mais j'ai bien aimé travailler sur des CEB pour m'entraîner, car parfois ça me permettait de mieux comprendre et il y'a quelques exercices qui étaient les mêmes. Maintenant je vais devoir rester concentré pour l'année prochaine en secondaire ! »

Rayan : « Je suis vraiment très content, tous les jeunes de l'école des devoirs ont eu leur CEB, c'est chouette. J'ai vu certains élèves qui pleuraient car ils n'avaient pas réussi, et je trouve ça triste. L'entraînement qu'on a eu pendant les remédiations m'a permis de

comprendre que parfois, j'allais trop vite et que je perdais des points à cause de ça. Maintenant, nous allons tous aller en secondaire et il va falloir beaucoup travailler, mais on a bien mérité des petites vacances ... »

Je tiens tout particulièrement à les féliciter, ces jeunes n'ont rien lâché, ils ont été très motivés et ont finalement obtenu ce qu'ils souhaitaient. Bravo à eux, reposez-vous bien, car à la rentrée, nous allons mettre les bouchées doubles !

Kamel EL ISAOUI

Educateur





## Présentation de Asma

Chers lecteurs, chères lectrices,

Je suis heureuse de me présenter, le nouveau membre de l'équipe éducative de l'AMO Inser'Action. J'ai rejoint l'équipe récemment, le 7 juin 2023, et je suis ravie de partager mes premières lignes avec vous dans le journal de l'AMO.

Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Asma Ferroukhi, j'ai 36 ans. Je suis éducatrice de formation, avec un diplôme d'éducateur A2, et je suis en train de finaliser mon diplôme d'éducatrice A1 en accompagnement psycho-éducatif. Actuellement, je travaille à mi-temps, les mardis, mercredis et jeudis. Je suis enthousiasmée de découvrir les enfants, les

jeunes et les parents qui fréquentent l'AMO. C'est merveilleux de les voir s'épanouir dans leurs activités, et cela donne tout son sens à notre travail !

Les valeurs sont d'une grande importance pour moi, et je m'efforcerai, à travers mon travail, de les transmettre à nos jeunes.

## Mon parcours scolaire et professionnel:

Mon parcours scolaire est un peu différent de celui des autres éducateurs de l'AMO, car je suis née et j'ai grandi en Algérie jusqu'à l'âge de 20 ans. Pendant mes études, j'ai obtenu un Baccalauréat en sciences

naturelles et de vie, puis j'ai poursuivi mes études supérieures en sciences économiques et de gestion.

Après mon arrivée en Belgique et mon parcours migratoire, j'ai eu la chance de reprendre mes études en tant qu'éducatrice A2 en promotion sociale et diplômée en 2018, ce qui m'a permis de découvrir le domaine social. Cela m'a donné l'occasion d'acquérir des compétences dans le secteur social et de révéler ma vocation pour ce métier.

Par amour pour cette profession, j'ai décidé de poursuivre mes études pendant 3 ans au CESA (Centre d'Enseignement Supérieur pour Adultes) et je vais bientôt obtenir mon diplôme.

Au cours de ces années, j'ai travaillé en parallèle en tant qu'éducatrice dans une école primaire communale, éducatrice dans des maisons de quartier en lien avec le service de prévention de la commune d'Evere, et chargée de projets au pôle Alpha/FLE (alphabétisation et français langue étrangère) de l'Entrela, centre culturel d'Evere. Le fait de côtoyer ces différents publics m'a permis de mieux comprendre les besoins spécifiques des personnes que j'accompagne et d'acquérir de nouvelles compétences qui me seront utiles dans l'exercice de mon métier.

## Pourquoi ai-je choisi de travailler chez Inser'Action ?

C'est une véritable opportunité pour moi de pouvoir accompagner les jeunes d'Inser'Action vers une société plus citoyenne et de les aider à devenir des acteurs de leur vie. J'ai toujours voulu travailler avec des jeunes et leurs parents. Les jeunes et les enfants sont l'avenir de notre société, il est donc primordial d'investir du temps, de l'énergie et des projets pour soutenir et

accompagner nos jeunes dans leur développement.

Je suis ravie d'avoir intégré cette superbe équipe et j'ai hâte de collaborer avec mes collègues et de contribuer au bien-être et à l'épanouissement de nos jeunes. Je suis aussi impatiente de participer aux projets pédagogiques, socio-culturels, sportifs et créatifs qui correspondent à mes valeurs.

Merci de m'avoir accordé votre attention et de me permettre de partager mes premiers mots avec vous dans le journal de l'AMO. J'espère pouvoir contribuer positivement à l'épanouissement des jeunes et aux missions d'Inser'Action.

Asma FERROUKHI

Educatrice





## Ma présentation :

Bonjour à toutes et à tous, je suis ravi de me présenter, je suis le nouvel éducateur chez inser'action !

J'ai intégré l'équipe début juin 2023. Je m'appelle Hicham MIRI et j'ai 43 ans.

## Mon parcours :

J'ai obtenu mon CESS en 2000 en orientation « éducation physique ». Ma dernière expérience professionnelle en tant qu'éducateur A2 s'est terminée en 2021 et a duré 8 ans. Mon travail consistait à accompagner des personnes dépendantes (toxicomanes) dans un centre de soins.

Malgré cette longue et enrichissante expérience dans le monde de la toxicomanie, tout n'était pas rose et j'ai eu envie d'évoluer et m'orienter vers un autre public.

Du coup, je suis retourné sur les bancs de l'école en 2017, soit 17 ans après avoir obtenu mon CESS. Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour faire des études et reprendre sa vie en main !

Ce fut une magnifique expérience de 3 années qui m'a fait beaucoup changer et évoluer en m'ouvrant l'esprit sur énormément de choses dans le cadre de mon travail et dans ma vie personnelle.

Cette formation m'a permis de « m'armer » et d'acquérir tout un tas d'outils pédagogiques indispensables que j'ai hâte de mettre à contribution à Inser'Action.

J'ai donc obtenu mon diplôme A1 en tant qu'éducateur spécialisé en accompagnement psycho-éducatif et j'ai décidé de me diriger vers le public qui me plaît vraiment : les jeunes.

J'ai eu envie de m'orienter vers ce public car durant mon bachelier, j'ai eu l'opportunité de faire mes stages avec les jeunes et ce fut une très belle surprise, je dirais même : une révélation !

Je me suis donc mis à la recherche d'un centre d'aide à la jeunesse et j'ai eu la chance d'être engagé à Inser'Action qui mène une pédagogie et suit des valeurs que je partage. Le mode de fonctionnement de cette structure correspond parfaitement à ce que je recherche.

J'espère de tout cœur œuvrer à apporter ma pierre à l'édifice dans cette structure en constante évolution qu'est inser'Action.



## Mes objectifs :

Mon objectif est d'accompagner le jeune pour qu'il acquière une plus grande confiance en lui et l'aider à grandir et à s'émanciper notamment à travers un travail d'écoute, d'orientation, d'accompagnement et de soutien familial. Et ce, dans une atmosphère sécurisante.

Pour réaliser ces objectifs, je réaliserai et animerai toute une multitude d'activités et d'ateliers en collaboration avec toute l'équipe éducative.

Je tiens à remercier toute l'équipe pour le très bel accueil qui m'a été fait.

Hicham MIRI

Educateur





---

## Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

## Inser'action asbl

### Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

### Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: [info@inseraction.be](mailto:info@inseraction.be)

Site: [www.inseraction.be](http://www.inseraction.be)

Facebook, Instagram, TikTok : @InseractionAmo

**Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.**

